

son Vice-Chancelier, et de plus un ami sincère et dévoué de la paix. C'est pourquoi, désireuse de mêler sa voix au concert de regrets qui ont entouré la tombe du vénérable pontife, elle me fit son interprète pour lui exprimer toute sa gratitude et payer publiquement à sa mémoire ce faible tribut d'éloges.

Sa Grandeur Mgr E.-C. Fabre naquit à Montréal le 28 février 1827, d'une famille aussi chrétienne que distinguée. Initié de bonne heure aux travaux intellectuels, à seize ans il terminait ses études au Petit Séminaire de Saint-Hyacinthe et prenait le chemin de l'ancienne mère-patrie pour suivre les cours de philosophie du séminaire d'Issy. C'est là que, sous la sage et pieuse direction des fils de M. Olier, il cultiva et développa cet esprit ecclésiastique dont il devint un modèle. Sans cesse en contact avec l'élite de la jeunesse catholique et française, vivant dans l'intimité avec des compagnons d'études qui s'appelèrent plus tard les Cardinaux Lavigerie, Thomas, de la Tour d'Auvergne, etc., il acquit ces brillantes qualités du cœur et de l'esprit qui firent toujours rechercher sa société.

Ses études philosophiques terminées, il entendit la voix de Dieu qui l'appelait à une vie plus parfaite et renonça généreusement à une carrière brillante, à laquelle lui donnaient droit et des talents réels, et une éducation des plus soignées, pour suivre la voie plus humble du dévouement.

C'est en 1846 qu'il entra dans l'état ecclésiastique en recevant la tonsure des mains de Mgr Affre, archevêque de Paris. Quelque temps après il prenait le chemin du pays natal. Il résida à l'évêché; c'est là que nous le trouverons pendant près d'un demi-siècle presque sans interruption. En 1850, il est ordonné prêtre, et, après un séjour assez court, d'abord à Sorel, ensuite à Pointe-Claire, il est appelé à l'évêché de Montréal et nommé chanoine titulaire à l'âge de 28 ans.

Dans les différents postes qu'il occupa, le chanoine Fabre s'est toujours distingué par l'affabilité de ses manières, la douceur de son caractère, la fécondité de son apostolat, surtout parmi les jeunes gens, le charme et la facilité de sa parole, les fruits remarquables de ses retraites prêchées dans un grand nombre de paroisses et de maisons d'éducation.

Aussi quand Sa Grandeur Mgr Bourget, courbé sous le poids des années et des luttes, demanda un coadjuteur, tout naturel-